

UNE ESPECE NOUVELLE DE **CHALICODOMA**
SUD-AFRICAINE :

CHALICODOMA (PSEUDOMEGACHILE) TRISECTA*

(Hym. Megachilidae)

par Jean J. PASTEELS**

Parmi les matériaux qui m'ont été soumis par M. Jérôme G. ROZEN Jr. (American Museum) et provenant des récoltes faites par lui et ses collaborateurs en Afrique du Sud, se trouvait une série d'une nouvelle *Chalicodoma* qui nous a paru particulièrement intéressante. Elle se place parmi les *Pseudomegachile* à clypéus et à espace supraclypéal tuméfié. Ces espèces dont aucun mâle n'est malheureusement connu se partagent, par leur caractère mandibulaire, entre les groupes *fulva* (marge non élargie et dents aiguës) et *cyanipennis* (marge élargie et dent arrondies ou nulles). Curieusement, l'espèce nouvelle a une mandibule à la fois à marge très élargie et dents très aiguës. Le statut subgénérique éventuel de ces groupes devra être revu lorsque les mâles de ces espèces à clypéus tuméfié seront connus.

Provisoirement, nous les conserverons dans le sous-genre *Pseudomegachile* FRIESE.

Chalicodoma (Pseudomegachile) trisecta n. sp.

Structure : Mandibules (fig. 1) à 4 dents aiguës, inégales, la marge fortement élargie au niveau des deux inférieures. Bord antérieur du clypeus soulevé en un bourrelet lisse et brillant. Aire supraclypéale soulevée en une saillie transversale subaiguë et légèrement bilobée. Yeux parallèles. Partie latérale des genae s'élargissant de haut en bas, étant plus étroite que l'œil en haut,

* Déposé le 1^{er} septembre 1976.

** Professeur honoraire à l'Université libre de Bruxelles, avenue Delleur 35, 1170 Bruxelles.

plus large en bas. Vertex assez court, la distance interocellaire et la distance postocello-préoccipitale étant dans un rapport de 5/3,5. Longueur des premiers segments antennaires (cf fig. 2 a et 2 b). Basitarse III aussi long mais nettement plus étroit que le tibia correspondant (fig. 2). Abdomen à bords parallèles jusqu'au 4^e tergite, arrondi ensuite, le 6^e tergite portant en son milieu une très nette échancrure.

Relief : Téguments brillants. Tête à ponctuation fine mais profonde, les petits points juxtaposés, à interstices non aigus. Même

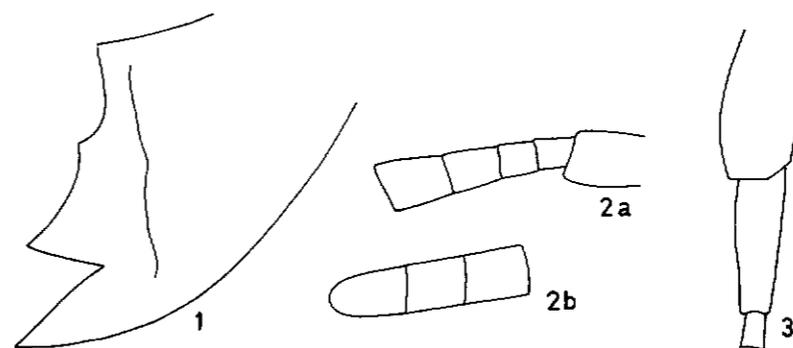


FIG. 1. — *Chalicodoma (Pseudomegachile) trisecta* n. sp. : 1) mandibule ; 2) base et apex de l'antenne ; 3) tibia et tarse III.

petite ponctuation sur le thorax, mais plus serrée, les interstices étant aigus, tandis que la ponctuation n'est pas visible sur t1 et t2, sur les autres tergites elle est petite mais très dispersée, les espaces pouvant dépasser 2 à 4 diamètres des points.

Pilosité : Sur la tête, une pilosité plumeuse blanche et opaque latéralement, le long du bord interne de l'œil, ainsi qu'une petite touffe au-dessus du tubercule supra-clypéal. Le reste de la face porte des soies hirsutes, peu denses, jaunâtres. Soies hérissées noires sur le vertex. Sur les genae des soies barbelées blanches de densité faible. Mesonotum à soies hérissées noires, visibles de haut. Une touffe blanche sur l'avant des tegulae. Mésépipleures à soies hirsutes mais denses, fuligineuses tandis que le metathorax et le propodaeum sont hérissées de soies blanches, assez abondante. Deux premiers tergites entièrement couverts d'une épaisse toison de longues soies blanches couchées, tandis que les 4 derniers ne portent que des soies noires, dispersées, inclinées obli-

quement vers le haut. Scopa rouge sur le milieu de st2 à st4, noire sur les côtés ainsi que sur l'ensemble de st5 et st6.

Couleur : Téguments entièrement noirs, y compris pattes, antennes, mandibules, tegulae et nervation. Ailes transparentes dans leur moitié basale, noires dans leur moitié apicale.

Taille : 14 mm. Type et 6 paratypes à l'American Museum ; 2 paratypes au Musée Royal de l'Afrique Centrale à Tervuren. Tous proviennent de la République Sud-Africaine : Cape Province, 70 km E. of Port Nolloth 26 nov. 1974 (J.G. et B.L. ROZEN leg.) (3 ex. « from cell »).

Cette espèce pourrait être confondue avec *atripes* FRIESSE ; elle s'en distingue toutefois par la mandibule à 4 dents (cinq chez *atripes*), un tubercule supraclypéal plus développé (et bilobé) ainsi que par la plus grande étendue de la pilosité blanche (ne couvrant que le 1^{er} tergite chez *atripes*).

REVISION DU SOUS-GENRE SUBSAHARIEN **EURYMELLA**

(HYMENOPTERA, APOIDEA, MEGACHILIDAE)*

par Jean J. PASTEELS**

INTRODUCTION

Dans notre monographie de 1965, nous avons tâché de répartir les *Megachile* de l'Afrique sub-saharienne en sous-genres, certains de ceux-ci étant à leur tour subdivisés en groupes d'espèces.

Certaines coupures subgénériques paraissent évidentes, basées sur la morphologie des deux sexes. Pour d'autres la notion subgénérique paraît plus ambiguë ; il en est ainsi pour le sous-genre *Eurymella*. La diversification y est plus forte chez les mâles que chez les femelles. A ne considérer que la morphologie des mâles, les « groupes d'espèces » pourraient être à bon droit qualifiés de sous-genres. Ceci n'apparaît plus possible lorsqu'on considère les femelles, dont la morphologie est à ce point uniforme, que certaines espèces, connues dans ce seul sexe, ne peuvent encore être classées.

Pour différencier les femelles d'*Eurymella*, on ne dispose guère, comme critères structuraux que d'un élargissement éventuel des basitarses III, et de la forme des mandibules. Le premier caractère s'avère très valable, mais pour certaines espèces seulement. Nous avons abondamment utilisé le second dans notre monographie, mais peut-être de façon un peu abusive.

L'examen de séries abondantes provenant de belles récoltes faites par Mr. R. DESMIER DE CHENON au Sénégal nous a permis de conclure que certaines différences dans la dentition mandibulaire ne sont pas significatives. En revanche ce même matériel

*. Déposé le 1^{er} septembre 1976.

** Professeur honoraire à l'Université libre de Bruxelles, avenue Delleur 35, 1170 Bruxelles.